» Quant à la route, un ordre bien établi suffit pour faire disparaître cet inconvénient.

» La route d'Epsom, à certains endroits, est aussi étroite et il n'y a jamais moins d'accidents qu'à ces passages où l'ordre est plus strictement observé.

» Le terrain choisi, visité par M. Denetières, directeur des *steeple-chase* de La Marche, est, d'après lui, un des mieux situés, un des plus convenables qui existent.

» Lille en cherche en vain un semblable depuis longtemps.

» Pour la disposition de la piste, l'arrangement des obstacles, enfin de tous les accessoires..... nous aurons l'assistance d'un homme expérimenté qui est chargé d'organiser les courses de La Marche et de Vincennes.

» L'emménagement, tout le matériel de Tournai sera à notre disposition. Il est complet, et Bruxelles l'a emprunté plus d'une fois.

» Ces éléments dont nous avons cru devoir nous assurer avant de vous présenter le projet, sont, bien entendu, soumis, comme tout le reste, à votre approbation. On discute mieux un plan déjà esquissé, qu'un plan à faire en entier. Les modifications seront du ressort de cette réunion, ou mieux, de la commission qui en sortira nommée par vos suffrages.

» Nous croyons pouvoir vous en proposer ainsi la composition :

MM. Ernoult-Bayart, maire, président ;
Julien Lagache, Constantin Descat, } vice-présidents;

Commissaires :

MM. Henri Delattre ;
Jules Brame ;
Jean-Baptiste Scrépel ;
Jean Lefebvre ;
Henri Bossut ;
Edouard Vouzelle.

» Reste à nommer le secrétaire. Nous laissons surtout cette nomination à votre choix.

» En dehors de cette commission, il est urgent de nommer un comité de jeunes gens qui, guides par vos conseils, membres actifs, s'occuperont des nombreux détails qu'il y a à régler.

» Voilà, Messieurs, les chances de réussite que nous vous offrons ; elles sont sérieuses, sérieuses comme le projet qui nous occupe. Nous ne voulons pas abuser plus longtemps de votre patience, mais nous pourrions faire ressortir plus longuement l'avantage de l'établissement de courses annuelles à Roubaix. Elles sont une source de plaisir et de bénéfice. C'est le complément indispensable à toute ville qui grandit. Elles développent le goût de l'équitation, art un peu négligé, art beaucoup plus utile qu'on ne le pense ; elles favorisent le commerce des chevaux, sans compter les autres branches d'industrie qui en profitent.

» Cet essai serait, nous le répétons, le premier fondement d'une société qu'on établirait régulièrement pour l'avenir, soit à l'aide de cotisations partielles, soit peut-être au moyen d'une subvention.

» Nous vous prions instamment de nommer immédiatement le président, le vice-président, les commissaires et le secrétaire, qui doivent signer le programme des courses, lequel programme doit être soumis à l'approbation de M. le général Fleury, directeur des Haras.

» Nous espérons, Messieurs, que vous voudrez bien prendre en main aujourd'hui le projet que nous abandonnons à votre expérience et à vos lumières, heureux, de nous joindre à vous, si vous jugez notre concours utile et si vous approuvez ce que nous avons cru devoir faire jusqu'ici.

» VICTOR DUHAMEL.
» J.-B. ERNOULT.
» LÉON FRASEZ. »

La commission proposée a été nommée à l'unanimité.

M. Léon Frasez a été nommé secrétaire; cela lui revenait de droit et ce choix a été approuvé par tous les amateurs présents.

On a ajouté à cette commission un comité de jeunes gens chargés de veiller aux détails de l'organisation.

Ce sont :

MM.	MM.
Cavrois J.-B.	Ernoult J.-B.
Duhamel Victor,	Frasez Emile,
Derrevaux Auguste,	Renaux Emile,
Defrenne Victor,	Tiberghien Hector,
Defrenne Alphonse,	Wattel Emile,
Deklimpe Gustave,	Wattine Louis.

Comme on le voit, ce projet devient de plus en plus populaire et l'on peut être [illegible] succès.

J. REBOUX.

VILLE DE ROUBAIX.

Grand Salon de l'Hôtel-de-Ville.

GRAND

CONCERT

VOCAL et INSTRUMENTAL

Donné le Mercredi 3 Juin 1863, par la Troupe italienne du théâtre de Lille, avec le concours de la Grande Harmonie.

PROGRAMME :

PREMIÈRE PARTIE.

1. Ouverture *du Val d'Andorre*. (Halevy.)
2. *Air*, chanté par M. Malvezzi.
3. Romance de la Rose dans *Martha*, chantée par Mme Calderon. (Flotow.)
4. Air de tenor, *Una Furtiva Lagrima* dans *l'Elisire d'Amore*, chanté par M. Danieli. (Donizetti.)
5. Brindisi, dans *Lucrezia Borgia*, chanté par Mlle Filippi. (Donizetti.)
6. Grand duo de l'Opéra *I Lombardi*, chanté par M. Malvezzi et Mme Calderon. (Verdi.)

DEUXIÈME PARTIE.

1. Ouverture *des Chaperons Blancs*. (Auber.)
2. Grand air bouffe de l'*Elisire d'Amore*, chanté par M. Zoboli, (Donizetti).
3. Duo du *Trovatore*, (contralto et ténor), chanté par Mlle Filippi et M. Danieli, (Verdi).
4. EH TU, romance dans un *Ballo in maschera*, chantée par M. Braham. (Verdi).
5. Rondo de la *Cenerentola*, chanté par Mlle Filippi. (Rossini.)
6. Trio d'*I Lombardi*, chanté par Mme Calderon, M. Malvezzi et la basse Marchetti. (Verdi.)

Le piano sera tenu par M. Moderati, chef d'orchestre de la compagnie.

PRIX DU BILLET : 5 FR.

On souscrit au *Cercle du Commerce* et au bureau du *Journal de Roubaix*.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

Avis à MM. les Fabricants.

Une nouvelle machine, à marche continue, pour gazer et griller les fils, système nouveau offrant une grande économie et n'exigeant ni bobinage ni débobinage, sera visible le dimanche 31 mai, de 9 heures à midi, et fonctionnera le lundi 1er juin de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, chez M. Ryo-Catteau, mécanicien, rue Pélart.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 29 mai 1863.

M. le vice-amiral Jurien de La Gravière, commandant des forces navales françaises dans le golfe du Mexique, vient d'arriver à Paris.

Il a paru aujourd'hui, à la librairie Dentu, une brochure ayant pour titre : *Un électeur de Paris aux électeurs de Paris, d'Aix et de Valenciennes*, concernant M. Thiers. Cette brochure juge avec sévérité la candidature de cet ancien ministre du régime de 1830.

M. Dentu a publié également une brochure intitulée : *La réponse russe aux trois puissances*. Le titre indique le but de l'œuvre.

Les courses d'après demain dimanche présenteront un très grand intérêt. On y disputera le grand prix de 100 mille fr., plus un objet d'art offert par l'Empereur. Il y aura des concurrents de France, d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne et d'Italie.

M. de Montalembert, dans une nouvelle circulaire adressé aux électeurs du Doubs, résume ainsi son programme.

« Je veux, dit-il, trois choses nécessaires au pays que profitables au pouvoir, la paix, l'économie, la liberté. »

Le *Journal de la Haute-Saône* avait annoncé la révocation de M. Guy (de Lambrey), suppléant le juge-de-paix d'Amance, coupable de s'être occupé avec trop d'activité de l'élection de M. le marquis d'Andelarre. Un *communiqué* placé en tête du même journal est ainsi conçu :

« Par les ordres du gouvernement de l'Empereur, M. le marquis d'Andelarre est poursuivi en police correctionnelle pour délits d'outrages publics au préfet de la Haute-Saône dans l'exercice de ses fonctions, à l'occasion de l'affichage et de la distribution d'un placard portant ce titre *Quatrième lettre à mes commettant.* » (*communiqué*).

Les riches commerçants de Kiew, qui depuis des siècles forment une corporation très influente et très considérée et qui de tout temps ont cultivé dans leurs familles les traditions polonaises, commencent à prendre parti pour l'insurrection contre le gouvernement.

Dans les cercles du monde commercial de Kiew, à ce que nous apprend la *Gazette de Vienne*, des sommes importantes ont été réunies et mises à la disposition du gouvernement national. Les négociants et les industriels ont, pour la plupart, envoyé leurs fils adultes dans les rangs des insurgés, et toute la bourgeoisie de la ville s'est déclarée prête à servir la cause de l'insurrection.

Des voyageurs qui arrivent des anciennes provinces polonaises confirment que des dispositions analogues se manifestent parmi les habitants des villes des gouvernements de Charkow, de Czernikow, de Ekaterinoslaw et de Pultawa, où l'insurrection a déjà éclaté. Il est hors de doute que la Russie-Blanche notamment les gouvernements de Vitepsk, de Mohilew et de Smolensk, se sont également soulevés.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX

L'Empereur a passé aujourd'hui, sur l'emplacement de l'ancien parc aux daims au bois de Boulogne, la revue du bataillon de tirailleurs algeriens et de l'escadron de spahis récemment arrivés à Paris.

Ces troupes, formées sur deux lignes faisant face aux lacs, étaient placées sous les ordres du général Rose, commandant la brigade d'infanterie de la garde, à laquelle les tirailleurs viennent d'être attachés.

L'Empereur, accompagné de S. Exc. le maréchal ministre de la guerre et d'un nombreux état-major, est arrivé sur le terrain à 4 heures et demie, et à été reçu par S. Exc. le maréchal Regnaud de Saint-Jean-d'Angely, commandant en chef la garde impériale.

L'Impératrice suivait en voiture découverte.

Après avoir parcouru le front de chaque ligne, LL. MM. se sont portées à une extrémité du terrain, et l'Impérarice est venue se placer, à pied, auprès de l'Empereur, qui a remis de sa main les récompenses aux militaires qui avaient été désignées pour les recevoir.

Le défilé s'est exécuté ensuite avec un ensemble et une précision remaquables, aux cris mille fois révétés de : *Vive l'Empereur ! Vive l'Impératrice !*

Après leur premier défilé, qui a eu lieu au pas, les spahis en ont exécuté un second au galop.

Une foule immense garnissait les abords du terrain sur lequel s'est passée la revue, et, à la fin du défilé, elle s'est précipitée jusqu'auprès de LL. MM., qu'elle a saluées au départ, comme elle l'avait fait à l'arrivée, de ces acclamations les plus enthousiastes.

S. M. en rentrant aux Tuileries, a bien voulu charger le maréchal commandant la garde d'exprimer aux troupes indigènes toute sa satisfaction pour leur magnifique attitude sous les armes, la régularité de leurs mouvements et l'ordre parfait dans lequel elles ont défilé.

FAITS DIVERS.

Le monde du sport attend avec impatience la journée de dimanche. C'est dimanche en effet que doit être distribué au bois de Boulogne le prix de 100 000 francs (un joli denier), plus un objet d'art offert par l'Empereur et le produit des entrées, sur lesquelles on prélèvera seulement dix mille francs pour le second et 5,000 francs pour le troisième.

On attend d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, au moins 50,000 turfistes.

Les meilleurs chevaux d'Angleterre (sauf *Macaroni* vainqueur du Derby, qui a fait gagner à son propriétaire M. Naylor la somme de 1,750,000 francs) sont engagés dans cette course, réservée aux poulains et pouliches de 3 ans.

Quatre sont déjà arrivés à Chantilly, savoir : *Hospodar*, *The Orphan* et *Queen of the Wale*. On attend maintenant *Saccharometer*, *The Kanger*, *Bonnybrook* et *Early-Purl*.

Malgré la présence de ces redoutables concurrents, la jument française *La Toucques* à M. de Montgomery reste grande favorite. Les plus recherchés après elles sont *Lord Clifden* et *Saccharometer*.

Un cheval appartenant au roi d'Italie et deux chevaux allemands doivent aussi entrer en lice.

On a calculé que le prix rapportera au vainqueur une somme de 150,000 fr., sans compter l'objet d'art. Le parcours est de 3,000 mètres seulement.

— On écrit de Paris :

« Vous avez entendu beaucoup parler, cet hiver, de la belle étoile du théâtre italien, Mlle Adelina Patti. Elle est à Londres, sous la tutelle légale de son père et de son beau-frère. Elle n'a que neuf mois à attendre pour être affranchie de cette tutelle et cependant elle vient de demander à la cour de la chancellerie anglaise d'être émancipée. Ses motifs sont interessants à connaître. Son père et son beau-frère accaparent tout l'argent qu'elle a gagné depuis un an, et qui s'élève à 600 mille francs environ ; on ne lui donne pas même de quoi s'acheter une pauvre robe. Ce n'est pas tout.

» Un riche hidaglo a demandé sa main... le croiriez-vous, le père refuse ; il cloître sa pupille pour qu'elle ne puisse pas voir l'objet de ses rêves, ni lui écrire pour lui recommander la patience.

» Voilà la cause exposée. Tout le monde artistique à Paris, qui a si vivement applaudi cette jeune merveille, s'intéresse à cette affaire et en attend la conclusion, comme on attend le dénouement d'un roman. »

— Nous lisons dans l'*Echo des Tribunaux* :

« Dans une réunion des spirites, se trouvait dernièrement une pauvre femme fort disposée à croire aux révélations des esprits. Elle pria un medium de demander à l'esprit qu'il évoquait ce qu'était devenue l'âme de son mari, mort depuis deux ans. Le medium fit l'invocation et lui répondit que « l'âme de son mari était passée dans le corps d'un âne. »

» Fort émue de cette révélation, la pauvre femme quitta la réunion et partit pour son domicile, situé dans le quartier Perrache.

» Dans la rue Ste-Hélène, elle rencontre un âne attelé à une petite voiture ; elle s'arrête et contemple avec émotion maitre Aliboron : « Si c'était mon mari ! se dit-elle. » Au même instant, l'âne fait un léger mouvement de tête. — « Il me reconnait ! s'écrie-t-elle. C'est lui ! c'est mon pauvre homme ! » Elle s'approche, et l'âne fait entendre un joyeux braiment.

» Tous les doutes disparaissent à ce braiment auquel la pauvre femme trouve un son harmonieux et dans lequel elle croit reconnaitre le timbre de la voix de son mari : alors elle se précipite, saisit la tête de l'âne et la couvre de baisers.

» La foule, promptement réunie par cette reconnaissance, applaudissait des deux mains, lorsqu'intervint le propriétaire de l'animal. — Alors les quiproquos se succédèrent. — Le propriétaire parle de son âne et la femme de son mari ; le premier parvient cependant à saisir la verité au milieu de ces exclamations diverses.

» Combien, demande-t-il, y a-t-il de temps que vous avez perdu votre mari ? — Deux ans, répond la veuve. — Alors mon âne n'est pas votre mari, il y a cinq ans que je l'ai acheté à Charabara. Cherchez ailleurs, ma pauvre femme. — Et allongeant un coup de fouet à maître Aliboron, il disparait et met fin à la scène qui, pour les spectateurs, valait un des meilleurs vaudevilles du Palais-Royal.

» L'anecdote est-elle authentique ? La pauvre femme qui en a été l'héroïne a-t-elle été victime d'un facétieux medium ? car on peut être medium et aimer à rire. — Nous ne pouvons rien affirmer mais *se non è vero, è bene trovato*.

— La très grande quantité de sauterelles qui ont envahi la ville de Cuerva, province de Tolède (Espagne), a tellement alarmé les habitants de la ville et ceux des environs, que le gouverneur civil, pour rassurer les esprits, s'est rendu à Cuerva avec une commission de la députation provinciale. On a organisé le service de mille individus des bourgades limitrophes qui devront travailler à la destruction de ces animaux, conjointement avec les habitants de Cuerva. Une commission spéciale reste dans la localité pour diriger les travaux. Malgré les mesures adoptées, les sauterelles semblent se multiplier à mesure qu'on les détruit. Si les habitants des campagnes ne suffisent pas pour conjurer le mal, on demandera la coopération des troupes.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux

POMPE SANS LIMITE.

On lit dans le *Conseiller, Gazette des Chemins de fer* :

« Nous avons plusieurs fois entretenu nos lecteurs d'une découverte de la plus grande importance — *la Pompe sans limite de MM. Prud'homme et Cie*. — Avec ce système de pompe, on peut puiser de l'eau à toute distance et à des profondeurs illimitées. Les inventeurs seraient heureux qu'on leur procurât l'occasion de dissiper tous les doutes par l'application de leur pompe à un puits de 400 mètres de profondeur.

» On peut, du reste, juger du mérite de cette invention, en assistant aux expériences, qui ont lieu au siége de la Société, rue de Bellevue, 36, près l'avenue de l'Impératrice, à Paris, les jeudi et dimanche, à 3 heures de l'après-midi. »

3795-5076 » P. SOULAINE. »

BULLETIN FINANCIER.

29 mai 1863.

Les impressions sont aujourd'hui beaucoup plus favorables.

Le marché reprend peu à peu une certaine fermeté.

Les nouvelles du Mexique sont attendues avec impatience.

La fin de la Bourse est encore meilleure que le commencement.

La rente, ouverte à 69.35, fait 69.30 au plus bas et ferme à 69.45, son cours le plus élevé.

Les consolidés anglais sont toujours à 92 1/8 à 3/4.

La cote de Vienne est meilleure.

Le 5 °/o italien varie de 72.25 à 72.55.

L'emprunt nouveau fait 73.50.

Le Mobilier français débute à 1412.50 pour fermer à 1423.75.

Le Mobilier espagnol est tenu de 930 à 948.75.

Les chemins s'améliorent.

L'Orléans se relève à 1002.50, le Lyon à 1047.50 ; le Midi à 763.75.

L'Ouest est coté 525 et l'Est 511.25.

Le Genève a faibli à 420 pour se relever en clôture à 435.

Les Autrichiens ferment comme hier à 477.50 après avoir encore faibli à 470.

Les Lombards restent à 563.75; les Romains à 440 ; le Saragosse à 717.50 ; Nord d'Espagne à 572.50 ; les Suez à 512.50 ; les Transatlantiques à 547.50; les Rivoli à 246.25; les Ports de Marseille à 745.

Cours moyen du comptant : 3 °/o, 69.35.

4 1/2, 97.

Banque de France, 3,475.

Crédit foncier, 1455.

PRÉ CATELAN.

Dimanche 31 mai, *Raccroc de la Ducasse de Fives*. GRAND BAL CHAMPÊTRE. On dansera jusqu'à minuit. Orchestre de 50 musiciens. A minuit, *Retraite aux Flambeaux*. — Il ne sera pas délivré de contremarques.

Prix d'entrée : 1 franc ; une dame, 50 centimes.

Excepté les jours de fête, prix d'entrée 25 centimes en consommation.

Le restaurant est ouvert tous les jours. Café, billard. Dîners et déjeuners à toute heure. Salons particuliers pour festins et noces.

Les jeux sont à la disposition du public tous les jours.

Avis à MM. les Étrangers.

Pendant le concours et les Fêtes de Lille, le Pré-Catelan sera ouvert tous les jours. — Fêtes de nuit, bal champêtre. — Jeux et amusements de toutes sortes tenus par M. Strebetskie.

KERMESSES.

Dimanche 31 mai.

Anstaing, Chapelle-d'Armentières, Esquermes, Fretin, Halluin, Hem, Seclin, Wambrechies, Wasquehal, Wicres.

AVIS. Le sieur BAEST-HONORÉ a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de toutes commissions pour Lille, Loos, Haubourdin, Esquermes, Wazemmes et Halluin. 3798

NÉVRALGIES

GUERISON

Il n'est pas un praticien aujourd'hui qui ne rencontre dans sa pratique civile au moins un cas de névralgie, et qui n'ait employé le sulfate de quinine, tous les anti-spasmodiques et même l'électricité, tout cela, bien souvent, sans aucun résultat. Les pilules anti-névralgiques de **CRONIER**, au contraire, agissent toujours et calment toutes les névralgies les plus rebelles en moins d'une heure.

LEVASSEUR, pharmacien,
rue de la Monnaie, 19, à Paris.
Et chez tous les Pharmaciens. 3 fr. la boîte.

CHEMIN DE FER

De Lérida à Reus et Tarragone

Société anonyme autorisée par décrets royaux des 10 mars 1858 et 12 novembre 1862.

Longueur totale : 99 kilomètres.

En exploitation : Tarragone à Reus, 13 kilom
Reus à Montblanch, 28 kilom.

En construction : Montblanch à Lérida, 58 kilom. *pour être achevé dans deux ans au plus tard.*

6 0/0 d'intérêt aux actions pendant la durée des travaux, payables à Paris, chez les fils de Guilhou jeune et Ce.

Revenu minimum des actions, 11 0/0, soit 55 fr. par action, après l'ouverture de la ligne.

Le produit des 13 kil., de Tarragone à Reus est suffisant pour payer l'intérêt et l'amortissement des obligations émises pour la construction des 43 kilom. de Tarragone à Reus et de Reus à Montblanch.

Capital social, 25,000,000 fr., entièrement souscrit.

Membres du conseil d'administration :

MM. le vicomte N. DUCHATEL, gr. off. de la Légion d'honneur, anc. préfet, adm. de la Comp. des chemins de l'Ouest.
LAMARQUE, anc. préfet, adm. des Magasins généraux de Bordeaux.
DESTREM, anc. banquier, adm. de la Comp. gén. de Crédit en Espagne.
Numa GUILHOU, banquier, présid. du conseil d'adm. du chem. de fer des Charentes.
le comte de VILLENEUVE, propriétaire.
le marquis de PERALES, gr.-croix de l'ordre de Charles III, gr. d'Espagne, adm. de la Comp. gén. de Crédit en Espagne.
Louis GUILHOU, grand-croix de l'ordre de Charles III, banquier à Madrid, adm. de la Comp. de Crédit en Espagne.
J.-B. MUCHADA, sénat., banquier à Madrid.
GOMEZ, propriétaire.
BORRAS, banquier à Barcelone, entrepreneur de chemins de fer.
Ingénieur du gouvernement Espagnol auprès de la Comp., le colonel du génie ALAMEDA.
Ingénieur de la Comp., M. LEHARDY DE BEAULIEU.

MM. EUTROPE CHAUVIN et Ce, banquiers, rue de Provence, 11, à Paris, acheteurs de cinq mille actions de 500 fr. chaque de ce chemin, les offrent au public aux conditions suivantes :

Aux souscripteurs qui voudront se libérer et recevoir les titres définitifs, on fera 2 0/0 d'escompte.

Aux autres souscripteurs :

100 fr. contre la remise d'un récépissé provisoire.

100 fr. deux mois après ; 100 fr. quatre mois après ; 200 fr. cinq mois après.

Dans les villes où la souscription n'est pas ouverte, adresser les fonds par les Messageries ou par lettres chargées à MM. Eutrope CHAUVIN et Ce, banquiers, rue de Provence, 11, à Paris.

Tous les coupons et valeurs ayant cours à la Bourse sont acceptés comme espèces, les valeurs au cours du jour de leur réception.

ON SOUSCRIT

A Roubaix, chez MM. Pérot et Ce, banquiers. 3789-5081

AVIS.

BAISSE DE 35 °/o

Rue Fosse-aux-Chênes, 22.

Grand assortiment de PAPIERS PEINTS depuis 20 c. le rouleau ; beau papier trois couleurs, à 70 cent., pour salon ; papiers satinés, dorés, à 1 fr. 90 ; devantures de cheminée depuis 75 c.

Chênes, agathes et marbres.

A la même adresse : ENCADREMENTS en tous genres, GLACES étamées et glaces nues pour devanture de magasin, BOULES PANORAMAS pour jardin.

3634 - 15 m. au 15 jt.

En vente chez J. REBOUX, libraire, 56, Grande-Rue.

PARIS ILLUSTRÉ

NOUVEAU GUIDE DE L'ÉTRANGER

AVEC UN PLAN DE PARIS PARFAITEMENT DÉTAILLÉ.

Cet ouvrage, qui vient de paraître il y a quelques jours, renferme en outre les plans du bois de Boulogne, de Vincennes, du Louvre, du Père-Lachaise et du Jardin des Plantes.

Les illustrations que renferme ce livre sont admirablement gravées et imprimées avec un soin qui contribuera à en assurer le succès.

AVIS AUX CHASSEURS.

Janssens-Durieux, armurier et arquebusier breveté de Sa Majesté le Roi des Belges, informe MM. les amateurs de tir que l'on trouve chez lui toute espèce de fourniture et articles pour la chasse et le tir, tels que carnassières, gibecières, poires à poudre et sacs à plomb, cartouchières pour fusils Lefaucheux, armes de tout système, fusils à bascule se chargeant par la culasse, fusils doubles et simples, pistolets et carabines Flobert pour le tir de salon, etc.

Fabrication d'arbalètes en tous genres, arcs en acier fondu et ordinaire, bois en érable, palissandre, citronnier, et plaquage de toute espèce de bois, garniture en fer, cuivre, argent, etc., gravure antique et moderne.

Il répare et remet à neuf toute espèce d'armes à des prix modérés.

S'adresser rue de la Brasserie, n° 47, route de Lannoy, près de la Planche-Trouée, à Roubaix. (3720